

LA LETTRE DU LUX



ÉDITO

PLUS FORT QUE LE DIABLE de Graham Guit

LES « PHONISTES », LE « DÉPENAILLÉ » ET NOS CHÈRES TÊTES BLONDES !

« Si votre téléphone sonne, surtout ne répondez pas. L'enfer est au bout de la ligne ! » Laure Miller, députée Renaissance de la Marne, a probablement été traumatisée par *Cell*, le roman de Stephen King dédié à George Romero, ou par son adaptation au cinéma. Il y a, de fait, de quoi être effrayé : « armes de destruction massive », les portables propagent un mystérieux virus. Les personnes touchées se transforment en zombies assoiffés de sang. On les appelle les « phonistes » ou les « siphonnés ». Siphonnés du cellulaire, il semble que les jeunes le soient devenus, à tel point qu'une proposition de loi « relative à la protection des jeunes face aux écrans » a été déposée par Laure Miller et adoptée en première lecture par les députés. Elle vise à interdire l'utilisation des téléphones portables au sein des lycées et comprend également l'interdiction d'accès aux réseaux sociaux aux moins de 15 ans. Concomitamment, une étude souligne le déficit d'attention des étudiants, y compris en cinéma, incapables de regarder un film sans consulter leur téléphone. À 25 ans, les jeunes passent 35 heures par semaine devant les écrans, et un enfant, entre 3 et 10 ans, y passe, lui, 2 heures par jour. Des statistiques illustrant un problème plus large qui touche toutes les tranches d'âges : notre capacité d'attention ne cesse de diminuer et nous voilà tous « phonistes » zombifiés à la sauce kingienne. Au-delà de la révolution culturelle et démocratique que cela représente, la transformation des usages provoque une catastrophe sanitaire majeure, responsable d'un état alarmant de la santé mentale. S'agissant des images, au-delà de la durée d'exposition, c'est la nature de celles que nous consommons qui est extrêmement nocive. L'explosion des formats conçus pour un visionnage individuel s'inscrit dans une production low cost qui dégouline d'images de plus en plus apocryphes générées par l'IA, mais aussi de récits calibrés qui favorisent le scrolling, l'addiction

et la dépendance. Une véritable épidémie qui trouve principalement sa source dans les « micro-dramas », ces fictions verticales ultracourtes qui nous viennent de Chine et partent désormais à la conquête d'Hollywood. Ces nouveaux formats sont indubitablement responsables d'un appauvrissement des contenus et des appétences. Dans ces conditions, il nous appartient de maintenir un niveau d'exigence élevé en partant du principe que le cinéma reste le meilleur antidote au modèle économique « freemium ». Il est plus que jamais nécessaire d'encourager la cinéphilie, de permettre la construction de regards, de faire éclore des vocations, d'offrir les moyens aux cinéastes en herbe d'expérimenter et de s'affirmer. Notre rapport aux écrans s'est si profondément modifié et le niveau d'intoxication est si élevé, qu'il paraît presque illusoire de prétendre au sevrage en les interdisant dans certains lieux. On peut penser que les prohiber à l'école, au collège et au lycée est nécessaire, mais cela ne préserve pas de l'intensité des usages hors temps scolaire. Dans ce contexte d'« urgence » sanitaire, l'éducation aux images doit être considérée comme un véritable enjeu de société, au-delà même de l'enjeu qu'elle constitue pour la filière cinématographique. A ce titre, le plan annoncé pour la prochaine rentrée constitue une base solide avec l'ambition d'inscrire l'éducation aux images dans la scolarité de 100% des élèves : de la maternelle à la terminale, ils auront, à plusieurs moments de leur parcours, des expériences articulées entre le « voir » et le « faire ». « Ma classe au cinéma » intégrera ainsi toutes les démarches de pratique des images : écrire, filmer, monter, critiquer, programmer... Une éducation neuve qui, espérons-le, permettra que le « Dépenaillé » chuchote un peu moins à l'oreille de nos chères têtes blondes !

Écrit par
GAUTIER LABRUSSE

SOMMAIRE

L'ACTU

Interview de
Édouard Bergeon
réalisateur de *Rural*

CAHIER CRITIQUE AU-DELÀ DE KATMANDOU

de Alexander Murphy

MAIGRET ET LE MORT AMOUREUX

de Pascal Bonitzer

L'OURS ET L'OISEAU

de Marie Caudry,
Aurore Peuffier,
Nina Bisyarina
et Martin Clerget

CINÉ JAC

Mysterious Skin
de Gregg Araki

INTO THE LUX SCÈNE OUVERTE

Venez partager vos textes!
Thème libre

EXPOSITION

Rémanence
Peintures de Elisabeth Tougard

**RENCONTRE AVEC ...
ÉDOUARD BERGEON,
RÉALISATEUR DE RURAL ET
INVITÉ DU LUX**

Après deux films de fiction *La Promesse Verte* et *Au nom de la Terre*, Edouard Bergeon revient au documentaire au cinéma. *Rural*, son nouveau film suit à la culotte Jérôme Bayle, éleveur du Lot et Garonne, leader du mouvement de protestation des agriculteurs de janvier 2024. Ce mouvement a traversé le pays, vous vous souvenez des panneaux à l'entrée des agglomérations qui avaient été retournés ?

Interrogé à l'occasion de la soirée du LUX consacrée à la présentation de son nouveau film *Rural*, Edouard Bergeon a des choses à dire.

ENTRETIEN EN 12 POINTS :**Sur sa filmographie :**

Même si j'ai fait deux films de fiction, j'ai toujours continué à faire des documentaires pour France Télévision mais là, c'est un film de cinéma.

Sur l'agriculture française :

On dit souvent que la force de l'agriculture française, c'est sa diversité et que sa faiblesse, c'est sa diversité. De la Beauce au pied des Pyrénées où exerce Jérôme, ce n'est pas le même métier. Par exemple,

le Lot et Garonne, c'est le département le plus long de France, du Lauragais aux Pyrénées, ça n'a rien à voir.

Sur son sujet :

Jérôme Bayle attire les regards, il accroche la lumière, et comme il était là, j'ai fait le film sur lui.

Sur sa proximité avec son sujet :

Jérôme et moi, on a des points communs, nos papas sont partis de la même façon et comme lui, je suis issu du monde agricole, sauf que moi j'ai préféré faire des films.

Sur les hommes et femmes politiques qu'il filme :

Quand ils voient Jérôme, c'est sa sincérité qu'ils voient tout de suite. Et puis ce que j'ai aussi observé c'est que des politiques ont fait preuve d'un certain courage. Lorsque Gabriel Attal a décidé d'aller rencontrer les agriculteurs qui bloquaient l'autoroute A64, beaucoup lui déconseillaient de le faire ; il est quand même venu et après il ne voulait plus partir.

Sur l'organisation de Jérôme Bayle, les ultras de l'A64 :

C'est pas un syndicat, il insiste là-dessus. Il ne s'est pas fait élire à la Chambre d'Agriculture, il est surtout là pour soutenir ses potes.

Sur sa conversation avec la mère de Jérôme qui s'adresse à lui pendant qu'il la filme :

Elle me parle quand je tourne et s'adresse directement à moi et...elle s'en fout de la caméra. Petit à petit, elle est devenue comme une narratrice pour le film.

Sur les enfants de la locataire de Jérôme avec qui il passe beaucoup de temps et à qui il fait découvrir le travail de la ferme :

Ils sont arrivés sur la ferme, j'ai filmé,

ça a permis à Jérôme de parler de transmission, sujet qui lui tient beaucoup à cœur.

Sur la place de sa caméra :

Je pose la caméra, ça tourne et vite, les gens oublient qu'elle est là. Sur certaines images on voit ma main, je suis en train de manger avec la famille et j'ai gardé la séquence, c'était totalement inattendu.

Sur le type de cinéma qu'il fait :

Je fais du cinéma populaire !

Sur la bande son de son film :

A part deux chansons country traditionnelles, le reste de la musique est composée par Thomas Dappelo, j'ai beaucoup de chance que Thomas ait accepté de faire la bande son avec un si petit budget. On travaille ensemble depuis quelque temps déjà.

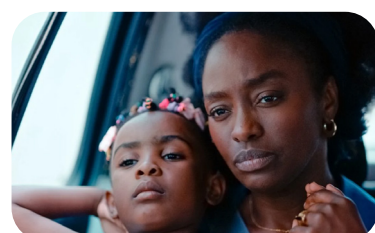
Sur le financement du film :

Nous avons eu de grandes difficultés à financer le film. Par exemple, le CNC ne nous a pas accordé d'avances sur recette ! Ils n'ont aimé ni le projet, ni le film. Mais bon... qu'est-ce qu'ils y connaissent à l'agriculture ?

Sur ses projets futurs :

Deux films de fiction sont en préparation, toujours sur le monde agricole. C'est un monde que je connais et puis ça me botte. J'en prends facilement pour cinq ans avec ces deux films.

Propos recueillis par
VÉRONIQUE LE GUERN





Cahier CRITIQUE

AU-DELÀ DE KATMANDOU DE ALEXANDER MURPHY

Ce premier film d'Alexander Murphy, *Au-delà de Katmandou*, propose un regard intime et délicat sur Jamuna et Anmuna, deux sœurs népalaises qui quittent Katmandou pour rejoindre leur village natal et participer avec leur famille à la difficile récolte du yarsagumba, un champignon rare.

À travers des aveux filmés, ce documentaire capte les moments de vulnérabilité où les émotions dont les doutes et les espoirs se dévoilent. La parole de ces femmes devient ainsi vecteur d'émancipation, révélant la volonté de s'affirmer malgré les contraintes sociales et économiques. Les paysages saisissants, entre les sommets himalayens et les vallées isolées, soulignent la beauté de la nature, mais également la rudesse du quotidien et des conditions de vie des habitants.

Le regard doux et contemplatif de Murphy privilégie l'émotion et l'écoute, offrant une immersion profondément humaine à travers ce voyage physique et intime.

Écrit par
ADÈLE CHAUVAUD

L'OURSE ET L'OISEAU DE MARIE CAUDRY, AURORE PEUFFIER, MARTIN CLERGER ET NINA BISYARINA

Un programme de courts-métrages d'animation proposé à partir de 4 ans, de 3 à 26 minutes pour dire l'amitié, les séparations obligées et la joie des retrouvailles.

Animal rit, réalisé par Aurore Peuffier d'après un poème de Paul Eluard, ouvre le ban. Le film nous invite au cirque où un ours fait son numéro sur un ballon tandis qu'un oiseau débarque. « Le monde rit. L'animal rit lui aussi » et se prend à faire des pitreries avec l'ours, provoquant un joyeux bazar...

C'est à un tout autre univers que nous convie *Chuuut !* de Nina Bisyarina. Pour fuir les bruits de la ville, un ours trouve refuge dans un parc d'attraction pour hiberner tout son content. Mais voilà que la neige attire une population bruyante qui vient troubler le sommeil du dormeur. Mieux vaut déguerpir en vitesse ! C'est bien connu, il ne faut pas réveiller l'ours qui dort...

S'appuyant lui aussi sur un poème, cette fois de René Vivien, *Émerveillement*, de Martin Clerget nous entraîne dans l'univers de la nuit et du ciel étoilé. A la poursuite d'un lapin venu lui dérober ses provisions pendant son sommeil, un ours se retrouve hors de sa cabane, les quatre fers en l'air. Émerveillé par la beauté de cette nuit d'hiver étoilée, il ne peut résister au spectacle grandiose qui s'offre à lui, en compagnie de son nouvel ami.

L'hiver va venir et avec lui le temps de la migration pour l'oiseau, de l'hibernation pour l'ours. Mais comment supporter une séparation quand on est si attaché l'un à l'autre ? Avec *L'ourse et l'oiseau*, Marie Caudry nous emmène dans une histoire dialoguée pleine de fantaisie. Partie vers le Sud dans l'espoir de retrouver son ami envolé, l'ourse se lance dans un voyage rempli de surprises et de rencontres...

Peinture animée, aplats de couleurs, univers contrastés, dessinés, autant de techniques d'animation pour une ode à l'amitié dans ces films tendres, drôles et poétiques qui réjouiront petits et grands.

Écrit par
VÉRONIQUE PIANTINO

MAIGRET ET LE MORT AMOUREUX DE PASCAL BONITZER

Encore un nouveau Maigret, me direz-vous ! Après Gabin, Jean Richard, Cremer et autres (même le filiforme Rowan Atkinson s'y est collé avec beaucoup de succès), Denis Podalydes campe ici un Maigret plus moderne et fait instantanément oublier la différence de carrure avec le héros de Simenon. Cela s'appelle le talent...

Pascal Bonitzer, qui signe cette adaptation de *Maigret et les vieillards*, nous installe au début des années 2000. Le fameux commissaire utilise ici des techniques policières pointues, mais reste ce personnage un peu réfractaire à la nouveauté (pas de téléphone portable pour lui!) et qui priorise la réflexion, grâce à une écoute attentionnée des différents protagonistes. Pas d'atmosphère plombante ici ; la musique est légère, presque primesautière, suivant notre héros entre le commissariat (très dépouillé), son domicile chaleureux et douillet où règne une merveilleuse Mme Maigret, et les domiciles des suspects, âgés, vestiges d'une aristocratie très conservatrice et catholique (merci à Noël Simsolo qui nous offre un savoureux ecclésiastique). Le manteau, le chapeau et la pipe de Maigret sont là, et toute l'épaisseur du personnage est rendue par son interprète, plein de vivacité face à ses équipiers, et tout en bonhomie bienveillante face à ces gens qui ne le mettent pas franchement à l'aise. Anne Alvaro, énigmatique à souhait, lui fait face avec beaucoup de pudeur et se révèle très attachante.

Bref, casting impeccable, scénario très soigné respectant la part faite à la psychologie des personnages, j'ai adoré cette histoire... d'amour (tenez, on aurait aussi pu l'appeler « Maigret et le mort aimé »!).

Écrit par
ELISABETH CALAS

MYSTERIOUS SKIN DE GREGG ARAKI

Synopsis :

A huit ans, Brian Lackey se réveille dans la cave de sa maison, le nez en sang, sans aucune idée de ce qui a pu lui arriver. Sa vie change complètement après cet incident : peur du noir, cauchemars, évanouissements...

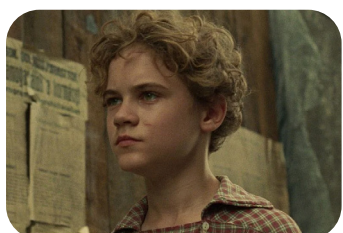
Dix ans plus tard, il est certain d'avoir été enlevé par des extraterrestres et pense que seul Neil Mc Cormick pourrait avoir la clé de l'énigme.

"Si *Mysterious skin* perturbe et secoue, il ne donne pas dans la provocation gratuite : le film raconte une vraie histoire, met en scène de vrais personnages, s'attache à retranscrire au plus juste le spleen existentiel d'ados fâchés avec l'existence et qui ont de bonnes raisons pour ça. C'est souvent brutal et déchirant, mais ça sonne terriblement juste et ça ouvre sur une réconciliation avec soi-même, donc sur l'espoir..." (Utopia, 2004)

Séance unique le vendredi 27 février à 20h45 organisée et animée par les Jeunes Ambassadeurs de la Culture du LUX.



ORPHELIN



11 MARS

LES RAYONS ET LES OMBRES



18 MARS

LA COULEUVRE NOIRE



25 MARS

SILENT FRIEND



1ER AVRIL

Plus d'infos sur
cinemalux.org



INTO THE LUX



RENCONTRE

MELVIL POUPAUD ET GRAHAM GUIT

pour le film *Plus forts que le diable*

MARDI 3 MARS À 20H15

Valentin, un homme paumé et fauché, retrouve son fils Joseph après vingt ans d'absence et le précipite, lui et sa femme Alice, dans un chaos total. Avec JP, Mila et Gigi, le diable n'a qu'à bien se tenir...

Projection suivie d'une rencontre avec le réalisateur **Graham GUIT** et l'acteur **Melvil POUPAUD**.



LES SCÈNES OUVERTES

MERCREDI 25 MARS À 20H30

Dans l'écrin feutré de la cafétéria et du hall, laissez-vous emporter par une atmosphère cabaret où tout peut surgir : un texte soufflé à voix haute, une chanson qui s'invite, un jonglage inattendu, un tour de magie ou la danse d'un instant.

Monsieur Luxien et Madame Luxie ouvrent le rideau rouge et vous invitent à une soirée avec thématique libre, placée sous le signe du partage, de la créativité et de la bienveillance.

Inscription sur cinemalux.org



EXPOSITION

Rémanence

Peintures de Elisabeth TOUGARD

DU 16 FEVRIER AU 8 MARS

Mon travail explore des espaces sans frontières précises.

Je peins ce qui échappe au regard immédiat : les profondeurs, les zones silencieuses, l'infini.

Il s'agit de ce qui demeure après le passage.

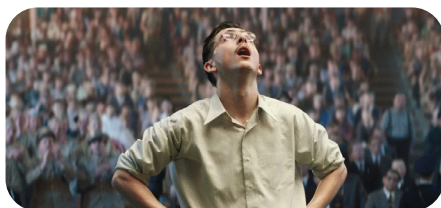


À L'AMPHI DAURE

Université Campus 1

Mardi 24 février à 20h00

Marty Supreme de Josh Safdie
Venez nombreux assister à la projection du "Chalamet Nouveau" !



Mardi 3 mars à 20h00

Gourou de Yann Gozlan
"Méfiez vous de vos idoles"... sauf s'il s'agit de Pierre Niney ! Allez... on se laisse tenter ?



Le reste de la programmation est en cours ! Patience ;)



ÉVÉNEMENTS

Mercredi 25 février à 15h30

CINÉ RELAX

Les Légendaires

de Guillaume Ivernel
Projection dans le cadre du dispositif Relax.



Mercredi 25 février à 19h30

RENCONTRE

Ce qu'il reste de nous

de Cherien Dabis
Projection suivie d'une rencontre avec la réalisatrice.



Vendredi 6 mars à 19h30

CINÉTANGO #20

- 19h30 : L'Epoque de diamant
- 22h00 : Disitango, une étreinte féministe
- 23h30 : Milonga en cafétéria pour finir la soirée
Une soirée proposée par TempoTango.



ENVIE DE DONNER UN COUP DE
MAIN À NOTRE CINÉMA ?

DEVEZ-VOUS ...

BÉNÉVO LUX

- ACCUEIL DES SPECTATEURS
- SERVICE EN CAFET
- DISTRIBUTION DES PROGRAMMES
- RÉDACTION DE LA LETTRE DU LUX
- ANIMATION DE SÉANCES
- ETC ...

Cinéma LUX

6 avenue Sainte Thérèse
14000 CAEN
Tél. 02 31 82 29 87
lettrelux@cinemalux.org

www.cinemalux.org

Cinéma Art et Essai

3 salles
Recherche & Découverte
Patrimoine & Répertoire

Jeune Public

Europa Cinémas
Cafétéria Boutique Vidéoclub
Association Loi 1901
SIRET N° 780 708 228 00017
APE N°5914 Z

Directrice de publication :

Christelle PASSONI-CHEVALIER

Collaborateurs :

Coline, Gautier, Elisabeth, Lazare et
Véronique Le Goff, Adèle Chauvaud et
Véronique Piantino

